

Lazéva, Bojana Christova. Ont été jetés dans les flammes : Nicolsa Stoyanov, âgée de quatre-vingt-dix ans ; Gheorghî Choumkar, âgé de quatre-vingts ans, et Témelko Nenkov, âgée de soixante-dix ans. Ont été enlevées : Maria Nédina, dix-huit ans ; Néanka Tanéva, dix-huit ans, et Néda Panova, dix sept ans.

Andréa Konstantinov, âgé de vingt-deux ans, a été défiguré par un officier serbe qui l'a frappé avec son sabre ; il a pu s'échapper, mais son père a été coupé en morceaux, de même que son camarade Christo Vassov, âgé de cinquante ans.

11. Village de Lipa (Tikveche) (témoignages de Efrem Kamtchev et Dimo Stoyanov). — Le village de Lipa a été pillé et incendié par des réguliers serbes, qui ont pris 12 garçons, âgés de douze ans environ et 3 femmes, qu'ils ont emmenés au village d'Iberlia ; on ne sait rien sur leur sort. Le reste de la population s'est enfuie vers le village de Lubnitsa, où elle a été cernée par les soldats serbes, dont elle a dû essuyer les violences et les coups de feu. Ainsi ont été tués l'instituteur Kotzé Donev et sa fille, tandis que son frère était pris et emmené par les Serbes. Ceux-ci ont, en outre, tué deux enfants, dont les noms sont inconnus. Ils ont torturé la femme de Thodor Kamtchev pour la forcer à leur donner de l'argent. Comme elle n'en avait pas, les soldats serbes ont poignardé dans ses bras son enfant âgé de quatre ans. Les autres femmes et les enfants ont été emmenés par eux dans les maisons turques ; on ne sait rien sur leur sort.

Dans le même village, ont été tués encore : Dim Barsovetza, de Negotin et Kresto de Dissan. La mère de Nicolas Constantinov, âgée de quatre-vingts ans, a péri également.

12. A Radoviche et aux environs. — Les Serbes entrèrent à Radoviche au lendemain du 29 juin. Pendant un jour ou deux, les habitants, dont quelques-uns s'étaient enfuis au moment de la retraite de l'armée bulgare, ne quittèrent pas la ville. Aussitôt arrivés, les Serbes se mirent à fouiller les maisons bulgares et à emporter tout ce qui leur tombait sous la main. Le capitaine albanais Yaa, ancien cavas de l'agence serbe à Vélès, les accompagnait. Avant la déclaration de la guerre, il errait déjà avec une bande dans les environs de Tikveche et causait de grands dommages à la population bulgare.

Les officiers serbes ramassèrent beaucoup d'argent à Radoviche. Sous forme de dons à la Croix-Rouge, les paysans versèrent 15, 30, 45 louis d'or, pour éviter les tortures qui les attendaient.

C'est la cavalerie serbe qui arriva la première dans le village de Novo-Sélo, où on la reçut avec du lait et du pain. Puis vint l'infanterie, et c'est alors que les soldats pénétrèrent dans les maisons. Les habits, l'argent, tout fut emporté.